

c'est mon *Alma-Mater*, c'est la maison de Sainte-Thérèse. " L'évêque de Pembroke voulait sans doute, en parlant ainsi, exprimer un désir plutôt que réclamer un droit. L'événement prouva cependant qu'il y avait une bonne part de vérité dans ce qu'il disait. Plusieurs prêtres de Sainte-Thérèse — les Leduc, les Lemoyne, les Doucet, les Kiernan, les Kempton et les Lorrain, — furent en effet attirés chez lui, et devinrent, pour son vaste diocèse, d'excellents pasteurs d'âmes. Il en demanda plusieurs autres — quelques confrères seraient surpris d'apprendre que Mgr Lorrain avait jeté les yeux sur eux — mais qui lui furent refusés, parce que le diocèse de Montréal avait besoin de leurs services. MM. Charles LaRocque et Peter O'Donnell, pour ne mentionner que les disparus, furent de ce nombre.

En 1869, l'abbé Lorrain quittait définitivement Sainte-Thérèse pour aller aux Etats-Unis exercer le saint ministère. Après entente entre l'évêque de Montréal et l'évêque d'Ogdensburg, c'est à Redford, dans l'Etat de New York, qu'il fut nommé curé. Les habitants de cette ville, des mineurs pour la plupart, étaient de moeurs assez rudes. Ils avaient moralement beaucoup souffert d'être longtemps privés de la présence du prêtre. L'abbé Lorrain eut vite fait de les ramener à de meilleurs sentiments et d'en faire des paroissiens modèles. Plusieurs lui vouèrent une amitié telle que, trente ans après son départ, elle se manifestait encore sous forme de dons en argent pour ses missions.

Mgr Fabre qui s'y entendait dans la connaissance des hommes, ne tarda pas à apprécier les talents, le dévouement et les mérites du curé de Redford. Pour bénéficier de ses conseils à l'une des heures les plus pénibles de son administration, il voulut se l'adjoindre en qualité de vicaire-général (1879). La mense épiscopale de Montréal venait de traverser une des plus terribles crises. Des divisions, heureusement